



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés
et Infrastructures

LA SANTÉ DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°4 – 25 juillet 2024



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Normandie](#)



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF
Normandie](#)

À RETENIR :

ACTUALITÉS :

Attaques de ravageurs et notamment de lépidoptères en baisse. Poursuite des attaques de maladies fongiques et bactériennes.

A SURVEILLER :

- Vols de papillons de pyrale du buis et jeunes chenilles

ZOOM SUR : le datura stramoine



Notes biodiversité nationale

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site.](#)

REJOIGNEZ LE RÉSEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

Inscrivez-vous en remplissant le
formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)



Ravageurs

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)



Pas de capture de nouveaux papillons dans le piège posé à l'ouest de Caen (14). Cependant, des adultes peuvent encore voler et pondre. Il y a peu de nouveaux dégâts observables en ce moment et les buis font de nouvelles pousses. Cependant, restez vigilants car la deuxième génération est en train de se développer et de nouveaux dégâts risquent d'apparaître, même si la ré-infestation semble bien moins importante.

Papillon de pyrale du buis (© J.-C. Martin)

Méthodes de lutte et prophylaxie

- B** • **Piégeage phéromonal** : Très utile pour la détection des papillons et l'anticipation de l'apparition de la nouvelle génération de jeunes chenilles. Cette méthode est un monitoring pour suivre l'évolution de l'insecte et piloter les actions de lutte.
- **Confusion sexuelle** : les phéromones peuvent aussi être appliquées dans les buis, notamment sous forme de pâte et ainsi empêcher les accouplements à partir du mois de mai et l'apparition des papillons. **ATTENTION** cette méthode n'est réellement efficace que sur de grandes surfaces : à l'échelle d'un parc de quelques hectares ou d'une commune.
- **Lâchers de trichogrammes** : Ces petits insectes sont des auxiliaires capables de parasiter les œufs des pyrales. Cette méthode ne s'appliquera que pour des sujets isolés car ces hyménoptères sont peu mobiles et ne changeront pas d'arbuste.
- **Traitement au Btk** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.
- **Capture manuelle** : pour des buis isolés et des infestations légères, un prélèvement manuel des chenilles est envisageable.

<https://pyraledubuis.fr/Index>

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/24583/Forets-Pyrale-du-buis>

Plathelminthe

La découverte de vers plats a été signalée dans une commune de l'Eure, dans des pots de fleurs. Il s'agit probablement d'*Obama nungara*, un ver plat invasif originaire d'Amérique du Sud, qui se nourrit de vers de terre et de mollusques. Ce vers chasse plutôt la nuit et se cache le jour sous les pierres et les pots. Nous ne connaissons pas à l'heure actuelle l'impact de ces plathelminthes sur la biodiversité mais plusieurs foyers sont signalés en France depuis quelques années. En cas de découverte, il est conseillé de capturer les spécimens et de réaliser des photos et un signalement.

Pour signaler une observation ou plus de renseignements :

<https://inpn.mnhn.fr/actualites/lire/2601/>



Obama nungara sur un transplantoir, mesurant jusqu'à 7 cm.

Hyponomeute du pommier (*Yponomeuta malinellus*)

Une attaque d'hyponomeute du pommier est signalée dans l'Orne sur plusieurs pommiers. Cette espèce est inféodée aux pommiers et aux poiriers. Comme les autres hyponomeutes signalés au printemps, les attaques peuvent être spectaculaires et les nids que les chenilles tissent peuvent être inquiétants mais il n'y a pas ou peu de risque pour les végétaux et aucun pour la santé.

Les chenilles peuvent être consommées par les oiseaux et si l'attaque est trop importante, il est possible de réaliser un échenillage des nids.

Pour plus d'informations : <https://www.jardiner-autrement.fr/fiches-techniques/hyponomeute-du-pommier-et-du-poirier-chenilles/>

Cétoine dorée (*Cetonia aurata*)

Ce scarabée a été observé en Seine-Maritime sur un rosier ainsi que de nombreux vols en fin de journée dans le Calvados. C'est une espèce commune en Europe, qui consomme à l'état adulte du pollen et du nectar ou des fruits de rosier, aubépine, sureau et autres arbres fruitiers. La larve, qu'il ne faut pas confondre avec celle du hanneton, se nourrit de bois décomposé et on peut la trouver abondamment dans les souches ou les composts. Cet insecte est très important pour le recyclage de la matière et ne cause que très peu de dégâts à l'état adulte. Le mieux est de le préserver et de profiter de ses magnifiques élytres métallisés.

Remarque : ne pas confondre avec le scarabée Japonais (*Popillia japonica*), qui est une espèce invasive et réglementée (Organisme de Quarantaine Prioritaire) et qu'il faut signaler. *Popillia* est reconnaissable à ses touffes de soie blanche au bord des élytres et son comportement grégaire. Cf. BSV JEVI n°2



Cétoine dorée sur un eryngium, mesurant jusqu'à 2 cm.

Maladies

Chancre du marronnier (*Pseudomonas syringa pv aesculi*)



Plusieurs marronniers dans une commune du Calvados présentent des symptômes de chancre bactérien du marronnier (*Pseudomonas syringae pv aesculi*). Il s'agit de bactéries provoquant un dépérissement de ces arbres. On observe des taches foliaires et sur des suintements sur l'écorce, rouge à noirâtre et l'écorce se fend et se décolle parfois.

Dégâts de *Pseudomonas* sur marronnier.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Cette maladie fait dépérir les marronniers touchés en quelques années en général. Il a été observé quelques sujets anciens qui parviennent à vivre avec la maladie. Il n'est donc pas indispensable d'abattre un arbre touché dès les premiers symptômes mais une vigilance rapprochée est indispensable car en s'affaiblissant, les arbres deviennent exposés au risque de chute. Aucun élagage du houppier n'aidera les sujets atteints. **N'oubliez pas de désinfecter vos outils de taille le cas échéant.**

Si aucune méthode curative n'existe, les bonnes pratiques peuvent limiter les cas d'infection. Maintenez vos arbres dans de bonnes conditions, sans taille drastique ni atteinte aux racines, dans un sol qualitatif, adapté au volume racinaire et sans modification brutale ni tassement notamment.

Oïdium du rosier (*Podosphaera pannosa*)

La présence d'oïdium du rosier est signalée en Seine-Maritime et dans le Calvados. La différence de températures entre les matins frais et les après-midis chauds est favorable à son développement.

Cette maladie courante est due à un champignon, développant un feutrage blanc caractéristique sur les feuilles, en commençant par des taches, jusqu'à les recouvrir complètement, en déformant le limbe. Le champignon peut gagner les tiges et les boutons floraux. Il va gêner la photosynthèse et dessécher les feuilles. Il se conserve l'hiver sous forme de mycélium dans les bourgeons et se développera au printemps dans les conditions citées ci-dessus (foyers d'infection primaire). Une fois sa maturité atteinte, il adoptera un aspect



Oïdium sur pousses de rosier.

poussièreux, signifiant la libération de spores dans l'environnement (foyers d'infection secondaires).

Cette maladie ne présente pas de gravité pour les végétaux, sauf s'ils sont déjà affaiblis par d'autres causes. Mais elle est inesthétique et peut empêcher l'éclosion des boutons floraux, dépréciant grandement l'aspect des rosiers. La maladie disparaîtra quand les matins se réchaufferont.

Méthodes de lutte et prophylaxie

B **Application de produits de biocontrôle** : plusieurs substances inscrites sur la liste des substances de base sont utilisables, parmi lesquelles on peut citer les décoctions d'ortie ou de prêle et le lactosérum. Il est indispensable de respecter les dosages et précautions d'emploi. → <http://substances.itab.asso.fr/fiches-substances-de-base>

Bonnes pratiques : il est possible de supprimer les parties atteintes pour limiter le développement de la maladie. Le ramassage des débris végétaux issus des rosiers touchés est indispensable.

Choix variétal : le mieux est encore de sélectionner des variétés peu ou pas sensibles à cette maladie. Un grand choix est disponible sur le marché.

Dépérissement du platane (*Diaporthe eres*)



Un jeune *Platanus orientalis* a été observé avec un important chancre sur le tronc et un dépérissement de la partie supérieure et rejets au pied. Après analyse approfondie en laboratoire, il s'agit de *Diaporthe eres*, un champignon aux hôtes très variés et largement présent au niveau mondial. Il est signalé sur pommier, vigne, cerisier, pécher, noisetier et platane. Il cause des chancres sur le tronc et les branches et provoque le dépérissement des parties supérieures. Il peut causer le dépérissement d'alignements de platane en ville.

Remarque : Il est important de ne pas le confondre avec le chancre coloré du platane (*Ceratocystis platani*) dont les chancres sont colorés, en forme de flamme avec souvent le craquèlement de l'écorce. Cette maladie, déjà bien présente dans le sud de la France, est la plus grande menace pour le

platane.

<https://agriculture.gouv.fr/le-chancre-couleur-du-platane-0>

Méthodes de lutte et prophylaxie

Il n'existe aucune méthode de lutte.

La prévention consiste à éviter toute blessure sur les arbres et maintenir un environnement sain et adapté, comme pour le chancre du marronnier.



Datura stramoine



Datura stramonium une plante herbacée **annuelle** mesurant entre 40 cm et 1 m de haut en moyenne (observation jusqu'à 2 m). **Chaque partie de la plante contient des molécules toxiques** (alcaloïdes) pouvant provoquer des troubles digestifs et cardiaques, des hallucinations, des convulsions voire un coma. L'ingestion d'une forte dose peut entraîner la mort chez l'Homme ou les herbivores. Il est possible de l'observer d'avril à novembre et il fleurit entre juillet et octobre.



Fleurs solitaires en forme de trompettes blanches ou légèrement rosées de 6 à 10 cm

Feuilles simples vert foncé ovales et dentelées de 3 à 24 cm

Son fruit est une **capsule épineuse** pouvant mesurer 5 cm

Tiges glabres, couleur vert-jaune des jeunes ramifications

Racine pivotante



Le datura s'est naturalisé dans les sables et limons des rivières en France. Cette plante est observable dans tout le pays mais plus fréquemment dans le sud. Elle affectionne également les **milieux perturbés** et anthropisés (champs, terrains vagues et remués, bords de chemins, routes et cours d'eau).

Dans les cultures, le datura peut être problématique par des pertes de rendement et la contamination des récoltes.

Son cycle se réalise sur un an et renouvelle sa population par la dispersion de ses graines.

Attention à ne pas confondre le datura avec la tétragone cornue (*Tetragonia tetragonoides*) qui est une espèce comestible (cas de confusions et d'intoxication), plus petite et dont les fleurs et fruits sont peu visibles.

Datura en fleurs (Source ci-contre : INPN, ci-dessous Plantwiseplus)



Si vous l'observez, arrachez les pieds (attention, portez des gants) mais ne les brûlez pas et ne les compostez pas !

Signalez sa présence auprès de FREDON Normandie, de la DRAAF ou du SRAL.

Pour en savoir plus :

<https://plantes-risque.info/plantes/datura-stramoine/>

<http://especes-exotiques-envahissantes.fr/espece/datura-stramonium/>

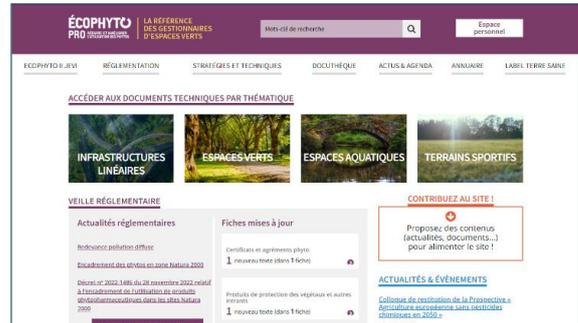
<https://www.grand-est.ars.sante.fr/datura>



LIENS UTILES

Portail ECOPHYTO PRO

Dans le cadre du plan **ECOPHYTO**, un site internet réunissant des références et connaissances pour les gestionnaires d'espaces verts sur la réduction des produits phytosanitaires a été mis en place. Vous pouvez y retrouver des retours d'expérience, des documents de communication, des plaquettes techniques, etc.



Portail e-phytia INRAE

Le portail INRAE **e-phytia** héberge plusieurs applications en santé des plantes permettant notamment :

- d'identifier les maladies et ravageurs de diverses plantes cultivées, de connaître leur biologie, et enfin de choisir des méthodes de protections pertinentes ;
- de mettre en pratique en connaissance de cause des méthodes de protection biologiques et/ou alternatives ;
- de réaliser de l'épidémiosurveillance, voire contribuer à des sciences participatives.



Portail Infloweb

Infloweb s'intéresse aux principales mauvaises herbes rencontrées dans les grandes cultures françaises. C'est un portail fiable pour l'aide à l'identification des adventices.



Notes nationales biodiversité



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI N°4 du 25/07/2024 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr

NE RAPPORTEZ PAS DE PLANTES, GRAINES, FRUITS DANS VOS BAGAGES !



Le saviez-vous ?

Rapporter des végétaux dans l'Union européenne, c'est risquer d'importer des virus, bactéries ou insectes qui peuvent être des menaces pour notre environnement.

#PlantHealth4Life

